



Berlin Eco

NUMERO 4

© DG Trésor

21 février 2018

ACTUALITE ECONOMIQUE

ENVIRONNEMENT MACROECONOMIQUE

La [croissance au quatrième trimestre](#) 2017 s'est élevée à 0,6% par rapport au trimestre précédent selon Destatis (corrigé des prix, cvs-cjo).

Selon les [données provisoires de Destatis](#), les exportations et importations annuelles ont de nouveau atteint un record. Les exportations (1 279,4 Md€) ont progressé de 6,3% en 2017 par rapport à 2016 et les importations (1 034,6 Md€) de 8,3%. Le recul du solde commercial a entraîné une baisse du solde des transactions courantes de 8,2 à 7,9% du PIB.

Au quatrième trimestre 2017, le [nombre de personnes occupant](#) un emploi était de 44,7 millions, soit une augmentation de 642 000 personnes par rapport au quatrième trimestre 2016 (+1,5%). Cette augmentation est principalement liée au secteur des services : la fonction publique, l'éducation et la santé représentent 212 000 emplois supplémentaires, suivi par le service aux entreprises (164 000 emplois) et le commerce, le transport et la restauration (111 000 emplois).

L'[indice des commandes à l'industrie](#) a augmenté de 3,8% en décembre 2017 par rapport au mois de novembre (corrigé des prix, non cvs-cjo), selon Destatis.

POLITIQUES SOCIALES

Selon des [résultats préliminaires](#), Destatis annonce une augmentation de l'indice des salaires réels en Allemagne de 0,8% en 2017 (+2,5% en nominal). Selon l'institut, depuis 2007, les employés ont pu enregistrer une augmentation moyenne des salaires réels de 1,0% par an.

Une [étude de l'IAB](#) comparant les salaires régionaux médians montre que dans certaines régions de l'Est, les femmes ont un revenu plus élevé que les hommes. Le *Gender Pay Gap* (GDP, non ajusté) s'élevait à 14,2% pour l'année 2016 dans l'Allemagne dans son ensemble, à 16,1% si l'on ne prenait que les régions de l'Ouest, et descendait à -0,2% si l'on ne considérait que l'Est. Les régions où les femmes gagnent plus que les hommes sont Cottbus (GDP de -17,3%) et Francfort sur l'Oder (-16,6%). A contrario, celles où les hommes gagnent plus que les femmes sont Dingolfing-Landau (38,8%) et Ingolstadt (36,9%). Les chercheurs avancent des différences structurelles d'économies pour expliquer ces disparités : à Cottbus par exemple, la fonction publique emploie 12% des personnes de la région, tandis qu'à Dingolfing Landau, ce sont les métiers de l'industrie de l'automobile qui sont très présents.

En 2017, les [dépenses en matière de santé](#) ont représenté 374,2 milliards d'euros, soit plus d'un milliard d'euros par jour (+4,9% par rapport à 2016). Selon Destatis, en 2016, les sources les plus importantes de financement provenaient des cotisations de sécurité sociale des travailleurs (121,4 milliards d'euros), des employeurs (81,6 milliards d'euros) et des transferts de l'Etat (51,8 milliards d'euros).



ACTUALITE FINANCIERE

MARCHES FINANCIERS

Le Land de Rhénanie du Nord-Westphalie entame une tournée de présentation (*Roadshow*) de sa 4^e « obligation verte » qu'il émettra en mars. La tournée des investisseurs réalisée par les banques mandatées (Crédit agricole CIB, HSBC, Landesbank Bade-Wurtemberg, Rabobank et Unicredit) débute en Asie et se poursuit aux Pays-Bas, à Londres, à Paris, dans les pays scandinaves et en Allemagne. L'obligation devrait avoir une échéance de 7 à 10 ans. Le volume des trois précédentes émissions se situait entre 750 M€ et 1,8 Md€.

REGULATION FINANCIERE

Joachim Wuermeling, membre du directoire de la **Bundesbank**, chargée de la supervision bancaire, s'est également (cf. Berlin Eco n°3/2018) déclaré opposé à un allègement des exigences en capitaux propres pour les produits financiers ou financements « soutenables », comme le propose le groupe d'experts de haut niveau sur la finance durable (*HLEG*) de la Commission européenne.

Le superviseur, BaFin, a annoncé le 8 février la fermeture de **Dero Bank** (interdiction de tout paiement et de vente). La banque munichoise dont le chiffre d'affaires s'élevait fin 2017 à 27 M€ est une banque spécialisée dans l'accompagnement des entreprises du *Mittelstand* pour leurs émissions d'obligations et pour leurs activités en bourse.

BANQUES ET ASSURANCES

HNA a réduit, en deux étapes en février, sa part dans **Deutsche Bank** de 9,90% à 8,8%. L'actionnaire chinois étant très endetté, ce recul soulève de nombreuses questions quant à la pérennité de son engagement. Par ailleurs, Deutsche Bank, dont le résultat annuel a été de nouveau négatif (cf. BE n°3/2018), aurait l'intention de supprimer 250 à 500 postes hautement rémunérés de New York, Londres et Francfort de sa banque d'investissement (sur environ 17 000 emplois équivalents plein temps de cette division). La banque poursuit, en outre, son désengagement des paradis fiscaux.

Commerzbank enregistre, en 2017, un résultat avant impôts de 495 M€ (contre 643 M€ en 2016) et un résultat net de 156 M€ (contre 279 M€ en 2016). Ses frais de restructuration (numérisation, suppression de postes, coûts pour attirer de nouveaux clients) se sont élevés à 808 M€ (contre 128 M€ en 2016). Le ratio coûts/revenus atteint 77% et reste donc encore éloigné de l'objectif de 66% fixé pour 2020. Le nombre de nouveaux clients de la banque de particuliers a augmenté de 503 000 en 2017 (et de 639 000 depuis octobre 2016).

La bonne santé économique allemande et les faibles taux d'intérêts exigés par les banques expliquent la légère baisse du volume de financement de la **KfW**, la banque publique d'investissement, en 2017 (76,5 Md€ contre 81,0 Md€ en 2016). La KfW a réduit son financement national (*Mittelstand*, communes et particuliers) de 55,1 Md€ à 51,8 Md€ et le financement à l'international de 24,9 Md€ à 23,5 Md€ avec en particulier une baisse des financements à l'export. La banque présentera ses résultats annuels le 12 avril ; elle annonce avoir réalisé un bénéfice quelque peu inférieur à celui de l'an passé (2 Md€).

Malgré les catastrophes naturelles qui se sont produites en 2017, la baisse du dollar et la faiblesse des taux d'intérêt, **Allianz SE** a vu son chiffre d'affaires augmenter l'année passée de 3% à 126,1 Md€ et son résultat opérationnel avant impôt progresser de 0,4% pour atteindre 11,1 Md€. Le secteur de la gestion des actifs a connu sa plus forte hausse avec +6,4%. Dans le secteur de l'assurance-dommages, le ratio



combiné (dépenses/primes) s'est légèrement détérioré de 94,3% à 95,2%. Le ratio de solvabilité de l'assureur s'est amélioré à 229% fin 2017 (218% fin 2016). Le dividende versé aux actionnaires pour 2007 devrait s'élever à 8 € (7,6 € en 2017). Le PDG Oliver Bäte s'est fixé pour leitmotiv en 2018 la réduction de la complexité aussi bien des produits assurantiels que des procédures internes du groupe.

Suite aux ouragans et autres tempêtes en 2017, le réassureur **Munich Re** a vu son résultat net baisser de 2,6 Md€ à 392 M€, résultat le plus faible depuis 2003. Le chiffre d'affaires du groupe a tout de même progressé de 0,4% à 49,1 Md€. Le ratio combiné est passé de 95,7% à 114,1% en raison du volume important des dommages. Munich Re a prévu de verser un dividende identique à celui de l'année passée, de 8,60 €. Suite à des transformations liées à la numérisation, la société sera amenée cette année à supprimer environ 900 des 12 000 emplois de la division réassurance.

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique Régional de Berlin.

Clause de non-responsabilité

Le Service Économique Régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Directeur de la publication : Etienne Oudot de Dainville
Service Economique de Berlin
Ambassade de France en Allemagne

Adresse :
Pariser Platz 5
10117 Berlin
Twitter: @FRTresor_Berlin

Rédigé par : Juliette Caucheteux, Anita Gandon, Lucie Petit et Laurence Rambert
Revu par : Catherine Rozan

Version du 21 février 2018